

LA
PHONOMIMIE MUSICALE

par P. Guilhot

d'après le système de J. Cahen
avec les modifications adoptées à l'Orphelinat Prévost

CEMPUIS (Oise)
Imprimerie de l'Orphelinat Prévost
Composé et Imprimé par les élèves
Juillet 1887

PHONOMIMIE MUSICALE

Les instituteurs et les professeurs de musique savent par expérience combien sont généralement pénibles pour eux et peu productives pour les élèves, les leçons de cette partie de l'enseignement, récemment rendue obligatoire par les programmes officiels.

Le système modal de J. J. Rousseau admirablement mis en application dans les travaux de Galin, Paris et Chevé rend désormais accessible à tous la connaissance de la musique.

En effet les points d'appui pour l'intonation, le chronomériste et la langue des durées pour la mesure, produisent des résultats infaillibles.

Pour varier les études d'intonation, les professeurs et les élèves de la méthode modale ont déjà à leur disposition les deux écritures chiffres et portée, le tableau des accords en chiffres où la baguette du professeur fait exécuter des exercices d'intonation et de mesure à une et plusieurs voix, (1) la main musicale, le méloplaste de Galin ou portée muette qui permet les mêmes exercices que le tableau des accords, et la lecture avec toutes les clés; enfin des livres, solfèges et recueils de musique.

En plus de ces moyens, à pratiquer concurremment avec les dictées orales et écrites, la méthode modale en offre un nouveau avec un système de phonomimie musicale imaginé par M. J. Cahen élève de M. Amand Chevé et professeur de musique modale à Paris; à l'orphelinat Prévost, à Cempuis, Oise, on a complété le système tel qu'il est exposé ici, en modifiant la représentation des dièses et des bémols.

---

(1) M. Pierre Bos a découvert la loi de la formation des exercices musicaux et dans un magnifique travail en cours de publication sous le titre de Pédagogie musicale, il donne le moyen de varier ces exercices à l'infini.

Quelques élèves et disciples d'Aimé Paris nous ont affirmé que celui-ci se servait également d'un système de phonomimie musicale, mais la tradition en paraît perdue; personne n'ayant pu retrouver ou reconstituer ce système, celui-ci en tiendra lieu.

Voici l'application de la phonomimie musicale en ce qui touche les 3 éléments contitutifs de la musique : Intonation, (hauteur des sons), Mesure, (durée des sons , Expression. (nuances)

INTONATION

Les signes adoptés dans la phonomimie musicale se font avec la main droite dans les exercices à 1 voix, et avec les 2 mains dans les duos, la main droite indiquant la partie aiguë et la main gauche la partie basse. Ce sont le nombre ou la disposition des doigts qui indiquent aux élèves les sons à émettre.

Dans les dessins ci-après la main représente celle du professeur, dans la position où la voient les élèves qui lui font face; pour la plupart de ces signes il y a une certaine analogie entre le nombre ou la position des doigts et la représentation de la gamme dans la notation en chiffres.

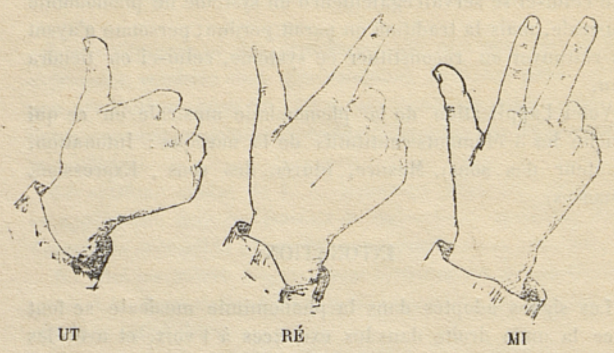
La main se place devant le corps, dans la situation la plus commode, à la hauteur des épaules pour l'indication des sons de la gamme moyenne.

Nous notons successivement les sept sons de cette gamme de la façon suivante.

La main dont l'élève voit le dos est fermée, à l'exception du pouce, elle représente ainsi la 1re note, 1er degré du mode majeur, tonique, 1 en notation chiffrée.

La main montrant 2 doigts, le pouce et l'index, forme la 2me note, 2me degré du mode majeur, sous-médiante ou mieux sus-tonique, 2 en chiffres.

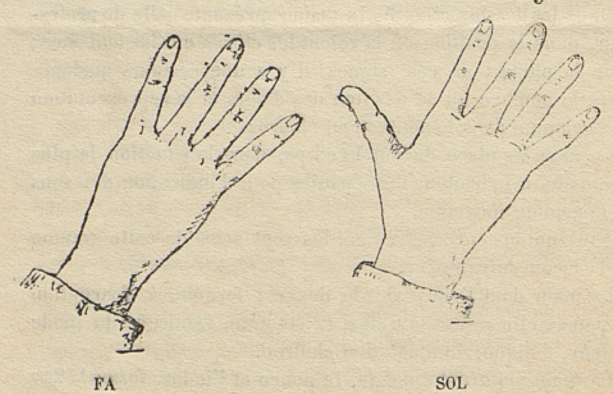
Les 3 doigts, pouce index, et médius: 3me note, 3me degré du mode majeur, médiante, 3 en chiffres.



UT RÉ MI

Les quatre doigts de la main à l'exception du pouce: 4me note, 4me degré du mode majeur, sous-dominante ou mieux sus-médiante, 4 en notation chiffrée.

La main entièrement ouverte et montrant les 5 doigts indi-

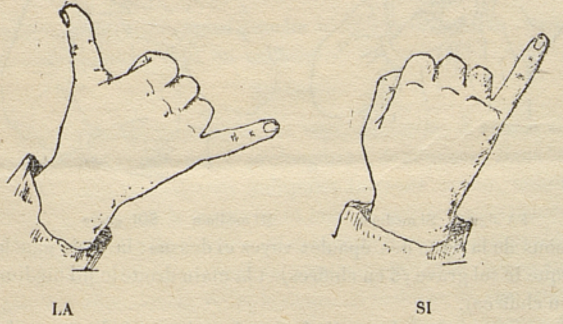


FA SOL

que la 5me note, 5me degré du mode majeur, dominante, 5 en notation chiffrée.

Le pouce et l'auriculaire, vulgairement appelé petit doigt, étant seuls ouverts, indiquent la 6me note, 6me degré du mode majeur, sous-sensible ou mieux sus-dominante, 6 en notation chiffrée. Ici le nombre de doigts ne se rapporte plus comme dans les exemples précédents au chiffre du degré du mode, mais on trouve encore, avec un peu de complaisance, de l'analogie avec les chiffres romains V et I dont l'ensemble forme le nombre six; la séparation du pouce et de l'index fermé représente passablement le premier de ces signes et l'auriculaire ouvert figure bien le second.

La main complètement fermée, à l'exception de l'auriculaire, représente la 7me note, 7me degré du mode mineur,



LA SI

sensible, 7 en notation chiffrée. S'il était utile de justifier le choix de ce signe comme nous avons essayé de le faire pour les précédents, on pourrait y parvenir en rappelant que « les extrêmes se touchent ». Or, puisque le 7me degré est le point extrême des 7 sons de la gamme nous prenons l'auriculaire, dernier doigt de la main pour représenter ce dernier degré et l'opposer au pouce placé à l'autre extrémité, c'est à dire au point de départ et représentant le 1er degré; au surplus la main dans cette position figure assez bien un 7 renversé, la tête en bas.

Les signes pour la représentation des sons de la gamme moyenne se font, avons-nous dit plus haut, avec la main placée devant le corps à la hauteur des épaules ; pour les sons de la gamme aiguë, la main se place à la hauteur de la tête; dans l'exemple ci après la main droite figure un fa aigu (4 en chiffres) la main gauche figure un si médium (7 en chiffres). Pour les sons de la gamme basse la main se place sur la poitrine au

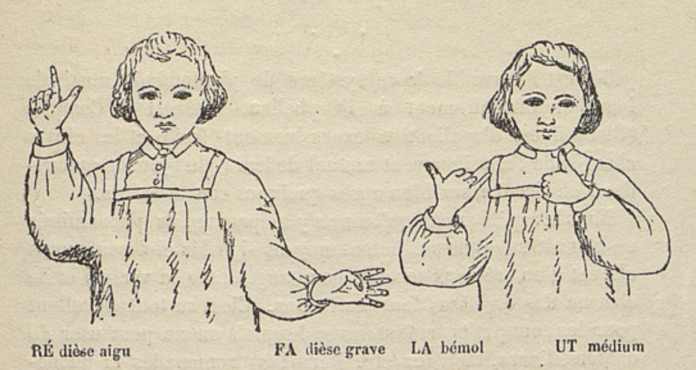


FA aigu SI médium MI médium SOL grave

dessous de la ligne des épaules voyez ci dessus : la main gauche indique le sol grave (5 en chiffres) et la main droite le mi médium (3 en chiffres).

Il ne nous reste plus qu'à donner les signes indicateurs des dièses et des bémols pour avoir la série complète de toutes les idées d'intonation. Tandis que pour les autres sons, les mains se placent devant le corps, celles ci, au contraire, se placent sur les côtés pour les dièses et les bémols aux hauteurs déja déterminées pour les octaves différentes. La main à côté du corps tournée en dehors indique les dièses. Exemple : la main gauche de la 1ere figure fait un fa dièse de la série grave ($\underset{\cdot}{4}$ en chiffres), la main droite un ré dièse de la série aiguë ($\dot{2}$ en chiffres)

La main à côté du corps, la paume en dedans indique les bémols, exemple: la note indiquée par la main droite de la 2e figure est un la bémol de la série moyenne (6 en chiffres),



RÉ dièse aigu FA dièse grave LA bémol UT médium

celle figurée par la main gauche n'est pas bémolisée, c'est un ut de la même série (1 en chiffres).

MESURE

Il est extrêmement facile de représenter les 3 seules idées possibles: 1° émission, 2° prolongation, 3° silences. Dans le 1er cas, les signes ci-dessus indiquent les sons voulus, unités ou divisions, suivant le mouvement indiqué par le métronome; les prolongations et leur durée sont indiquées par le temps plus ou moins long pendant lequel la main représente le même signe; pour les silences, on retire la main, et la durée de ces silences est également subordonnée au temps que dure l'absence de la main.

EXPRESSION

Les différentes nuances de douceur et de force, qui sont la base de l'expression, depuis pianissimo jusqu'au fortissimo, en passant par tous les degrés intermédiaires, s'indiquent par le plus ou moins grand écartement des mains par rapport

au corps; plus les mains se rapprochent du corps, plus les sons doivent être doux; plus elles s'en éloignent, plus les sons doivent être puissants.

* * *

Tel est l'ensemble de ce système de phonomimie musicale introduit officiellement à l'Orphelinat Prévost à Cempuis (Oise) il est d'application excessivement facile et les élèves chargés de l'enseignement mutuel de leurs plus jeunes camarades s'en tirent assez bien après quelques courts essais.

Nous le répétons afin qu'on ne s'y méprenne, la phonomimie ne saurait suppléer aux autres moyens signalés ci-dessus, mais elle est d'un précieux secours pour augmenter la variété et le charme des exercices dans les leçons. C'est surtout excellent pour les tout petits enfants avec lesquels on ne peut user de cahiers, livres, tableaux etc. Dans les promenades la phonomimie fournit aussi un agréable élément de récréations musicales et de lecture à 1re vue, de même d'ailleurs que la portée muette de 5 lignes dont nous faisons également usage, et qui est figurée par les 5 doigts de la main gauche sur ou entre lesquels une baguette tenue de la main droite indique les notes de musique.

Avec les exercices phonomimiques enfin le professeur étant constamment tourné vers les élèves peut exercer une surveillance d'autant plus directe et efficace.

Il suffit de quelques minutes aux instituteurs et professeurs de musique pour se mettre au courant de ce moyen d'exercices musicaux, ce qui est une qualité de plus ajoutée à ses autres mérites.

Imprimerie de l'Orphelinat Prévost. — 7-87 216